

montauban

Une figure de gauche a été placée en garde à vue

Alors que le rassemblement du 1^{er} mai avait débuté dans une ambiance bon enfant, hier matin, devant la préfecture (lire ci-dessous), un incident a opposé un manifestant aux forces de l'ordre. Maurice Souleil, 73 ans a été interpellé, embarqué et placé en garde à vue pendant plus de 5 heures au commissariat de police de Montauban. Sa voiture a été conduite à la fourrière. Motif : ce manifestant au volant de sa voiture aurait heurté « très légèrement » le bras d'un policier.



Maurice Souleil est pris de monter dans la voiture de police. /Photo DDM, Cléo go.

contre. « C'était l'anniversaire de mon fils. Je n'avais pas trop le temps de participer à toute la manifestation. Mais j'ai souhaité faire un tour au rassemblement du 1^{er} mai devant la préfecture, pour saluer de loin les copains. Je me suis donc approché du groupe des manifestants avec la voiture. Je voulais juste klaxonner. Pour moi, le premier mai reste une journée festive ». C'est alors que tout a dérapé. Maurice Souleil admet qu'il a eu une parole malheureuse, en lâchant à un policier, « celui-là, je sais pour qu'il va voter. Je reconnais que je me suis un peu emporté lorsqu'un autre fonctionnaire de police m'a infligé un PV de 90

€ et un retrait de trois points sur mon permis de conduire parce que je gérais la circulation. Mais c'est tout. Je n'ai pas accroché volontairement au bras ce molaire avec le rétroviseur de la voiture. » Une enquête est en cours pour déterminer les circonstances exactes de l'incident. Le parquet a fait lever la garde à vue hier après-midi et doit se prononcer sur les suites à donner à cette affaire.

Visiblement pas trop éprouvé par son 1^{er} mai passé, en partie, en cellule, le septuagénaire entend se défendre. « Je me suis rapproché de mon avocate parisienne. Comment s'est déroulée ma garde à vue ? Bien. J'ai même

eu le temps de faire la sieste. » A Montauban, Maurice Souleil est une véritable figure de gauche. Secrétaire fédéral du Parti communiste de 1966 à 1977, il a rejoint le Parti socialiste en 1987, avant de diriger une campagne d'Hubert Couze aux législatives. En 1995, l'homme va arrêter toute activité politique publique. Cependant, Maurice Souleil poursuit ses engagements dans le monde associatif. Il reste aujourd'hui le président de l'association des amis du centre hospitalier de Montauban, ainsi que le président des curistes de la station thermale de Capvern-les-Bains. **T.D.**

manifestation

Un 1^{er} mai syndical dispersé, entre Montauban et Brumiquel

À Montauban, à l'exception de la CFDT qui avait décidé de faire cavalier seul à Brumiquel (voir encadré), les quatre autres syndicats CGT, FO, Solidaires et FSU 82 ont manifesté ensemble, hier, pour le 1^{er} mai. Le rassemblement organisé devant la préfecture a rassemblé 400 manifestants autour des quatre bannières syndicales, qui ont défilé dans le calme, en chantant l'Internationale dans les rues de la ville. En raison du contexte politique actuel tendu, entre le premier et le deuxième tour des présidentielles et la quelques semaines des élections législatives, ce 1^{er} mai revêtait une dimension particulière, comme le soulignent les quatre chefs de file des syndicats participants. « Le 1^{er} mai n'est pas la fête du travail, c'est la journée internationale qui célèbre les luttes des travailleurs aux quatre coins de la planète » précisait d'entrée Lina Desanti, secrétaire départementale de la CGT 82, la première à prendre la parole. Après avoir taillé Filion, la secrétaire de la CGT entrant dans le vif du sujet et exprimant les inquiétudes des syndicalistes quant aux résultats de ces élections présidentielles, qui selon elle n'offrent aucune alternative.

« Macron et le Pen vont s'affronter dans huit jours pour conquérir l'Elysée. De l'un nous n'avons rien à attendre de bon et de l'autre nous avons tout à redouter » martelait-elle, évoquant les récentes luttes organisées notamment contre la loi travail, et la longue histoire du syndicat contre le fascisme et le capitalisme. Des militants repris par l'Union syndicale So-



Près de 500 manifestants ont défilé hier dans les rues de la ville. /Photo DDM Chantal Longo

lidaires : « Pas une voix pour le FN, pas de soutien à une politique libérale et répressive », par Guillemine Mangenti, secrétaire du FSU 82 : « Ce 1^{er} mai doit rester avant tout une journée de lutte et de mobilisation pour la paix entre les peuples, pour le progrès social, pour la solidarité et pour les libertés syndicales. La FSU 82 porte au cœur de sa démarche la question du travail. Ce qui nous est imposé actuellement, c'est le choix entre le pire et le moins pire. Entre celle

qui incarne le totalitarisme et les discriminations et celui qui incarne la finance et la régression sociale. Nous refusons ce choix car nous voulons le meilleur » déclarait-il, puis par Michel Coulon de FO.

Hier les syndicats ont exprimé leur colère et leur déception, mais quelle que soit l'issue du scrutin de dimanche, leur mot d'ordre est de continuer la lutte, avant, pendant et après les élections. **Gisèle Dos Santos**

LA CFDT COMME LES MIGRANTS À UN BARBECUE



Le syndicat CFDT Occitanie a défilé cette année, manifestant dans tous les départements pour célébrer la fête des travailleurs. Ce 1^{er} mai, les militants de Tarn-et-Garonne ont choisi symboliquement Brumiquel et sa salle des fêtes pour se rassembler. Cette commune tranquille de 580 habitants a accueilli, depuis fin octobre 2016, vingt-cinq jeunes Soudanais dans l'ancienne gendarmerie transformée en CAO, avec une grande mobilisation de sa population avec l'association Ici hospitalité migrants. Pour Jean-Marc Thourel, responsable départemental, « C'est ici, avec ce bel exemple de solidarité pour nous qui luttons contre le racisme et l'intolérance, que nous voulons lancer notre appel à voter pour Emmanuel Macron pour le second tour de la présidentielle. C'est un engagement clair et fraternel contre le Front national ». La cinquantaine de militants a participé à un barbecue convivial auquel les migrants étaient invités.